

CORRESPONDANCE ROMAINE

Avril 1915.

LE 21 février de cette année mourait à Rome un prêtre de Saint-Sulpice aussi modeste que savant, M. l'abbé Vigouroux. Il avait reçu de Dieu une mission providentielle pour faire connaître et défendre les Saintes Ecritures. Nous étions jusqu'à lui tributaires de l'Angleterre et surtout de l'Allemagne. Sauf pour le texte grec, où nous avions une édition catholique, toutes les autres étaient faites par des protestants, et malgré leur renom de savants, on pouvait avec raison se demander si leurs principes erronés en religion n'avaient point, même à leur insu, déteint sur leurs travaux scientifiques. L'Allemand protestant n'a pas le sens catholique, et pour bien lire la Sainte Ecriture il faut avoir avant tout le sens catholique. C'est ce que disait un jour M. Paul de Lagarde, professeur à l'Université de Tubingue, qui était venu à Rome pour consulter les textes en vue d'une édition qu'il préparait. Il parlait avec un prélat et, à brûle-pourpoint, il lui posa une question concernant les opinions de Bichell sur la Sainte Ecriture. Le prélat avait bien entendu parler de Bichell et de ses travaux, mais il ne l'avait jamais lu. Se recueillant un instant, il esquissa une réponse modeste comme sa science. M. de Lagarde lui répondit à l'allemande, c'est-à-dire brutalement : " Monseigneur, vous ne savez pas le premier mot de la question et cependant vous avez donné la réponse juste. C'est que vous avez le sens catholique et c'est ce qui nous manque. " L'anecdote est symptomatique et c'est pour cela que j'ai tenu à la donner.

Maintenant, grâce aux travaux de M. Vigouroux, l'Eglise catholique a d'abord une édition des textes. La librairie Roger